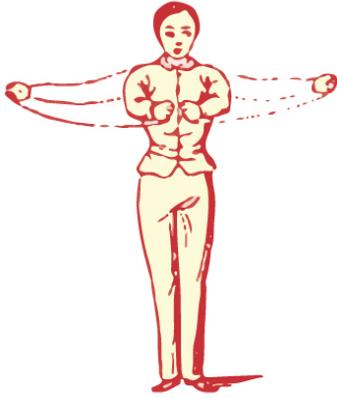


Teintes et tonalités

Pénélope Fay



L'orientation de Jacques Lacan et de Jacques-Alain Miller, nous intime à nous enseigner de la psychose, non parce qu'elle serait dans un ailleurs, derrière une « muraille propice à s'y tenir à l'abri »¹, mais bien plutôt parce que « Le psychotique franc comme le normal sont des variations du parlêtre. »² C'est bien parce que l'Autre n'existe pas et le rapport sexuel non plus, que nous sommes tous égaux face à la jouissance. Quel mode, alors, va rythmer la jouissance chez chacun ? Quelles solutions, alors, vont pouvoir s'inventer ? Quelle agrafe ? Quel point de capiton ?

Le *Conciliabule d'Angers*, puis la *Conversation d'Arcachon* et la *Convention d'Antibes*, qui eurent respectivement lieu en 1996, 1997 et 1998, sonnèrent le glas d'une clinique exclusivement structurale et discontinuiste.

Des termes ont surgi, qui sont aujourd'hui de véritables boussoles pour la clinique : le terme de *débranchement*, par exemple, vint rendre compte d'un phénomène qui ne peut être conçu comme un déclenchement catastrophe. S'il y a débranchement, il peut y avoir rebranchement. C'est là la clinique borroméenne, celle de ces trois ouvrages et celle des Séminaires XXIII et RSI, qui permet de distinguer, par exemple, « les nœuds chiffonnés qui peuvent se déplier d'une façon ou d'une autre ; et le claquage du rond de ficelle qui oblige au raboutage »³.

À l'envers d'une clinique classificatoire qui viendrait distribuer les places aux phénomènes, la clinique borroméenne s'intéresse aux variations, aux gradations. Ce n'est pas la même position que celle qui fait tendre l'oreille aux variations, et celle qui pousse à leur donner un nom. Assonances, dissonances, flou, fixité... Autant de termes qui s'approchent sans nommer tout à fait ; autant de termes qui sont des modalités, non des classes.

Là où les classes ferment, les modes font appel d'air. Sinistres les classes. Elles réduisent les sujets aux murailles qui pourraient les nommer et ratent leurs infimes tonalités, demi-teintes ou couleurs criardes.

Dès lors, il ne s'agit pas tant de pointer ce qu'il y a ou ce qu'il n'y a pas, le déficit ou le conventionnel, mais bien plutôt de s'intéresser *au plus et au moins* qu'il y a.

Si bien que l'opposition dite pertinente, mise en évidence par J.-A. Miller entre *point de capiton* et *brouillard*⁴, qui recèle toute une palette de gradations, nous invite à imaginer ces teintes et ces tonalités : il y a le brouillard à couper au couteau, qui ne cesse pas et il y a ces brumes qui se dissipent quand la lumière y fait une percée, jamais définitive, toutefois. Allons y regarder de plus près avec ce numéro d'*Ironik* !

¹ Lacan J., « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 532.

² IRMA, *La psychose ordinaire. La Convention d'Antibes*, Cannes (1998), Paris, Agalma/Seuil, 1999, 4^e de couverture.

³ Miller J.-A., in IRMA, *La Conversation d'Arcachon. Cas rares : Les inclassables de la clinique*, (1997), Paris, Agalma/Seuil, 2005, p. 161.

⁴ *Ibid.*, p. 155.